

III, St-Pie V, Grégoire XIII, et Pie IX surtout l'ont enrichie de nombreuses indulgences et ont favorisé de toutes manières l'établissement de confréries destinées à la répandre parmi la multitude des enfants de l'Eglise, de telle sorte que le Saint Rosaire est devenu populaire, universel, qu'il est entre les mains de tous et que tous tiennent à honneur de réciter souvent une prière qui exprime si bien leur confiance et leur amour.

En effet, Nos très chers Frères, cette formule du Rosaire mérite d'autant plus d'être répandue que, mise par sa simplicité, à la portée de chacun, elle est de plus admirablement disposée pour nourrir la piété, alimenter la ferveur et faire progresser les âmes dans les voies spirituelles.

La profession de foi qui la commence, l'oraison dominicale qui revient à chaque dizaine, cette admirable doxologie qui fait rendre gloire à l'adorable Trinité, et la salutation angélique si souvent redite, tout cela forme l'ensemble des plus belles louanges qu'un chrétien puisse offrir, des plus belles prières qu'il puisse prononcer ; les mystères de joie, de douleur et de gloire, résumant la vie, les souffrances et le triomphe du Dieu fait homme pour nous, font que la méditation s'entrelace avec la prière et que le coeur se remplit de la reconnaissance excitée en lui par le souvenir de ce qu'il doit à Jésus et à sa Très Sainte Mère.

Voilà pourquoi Léon XIII, qui veut ranimer partout l'esprit chrétien, qui désire voir tous les enfants de l'Eglise s'unir à lui pour faire violence au ciel par l'ardeur d'une même prière, demande avec instance que chacun prenne le chapelet ou le Rosaire, et que le récitant avec foi, il s'en serve comme d'une arme irrésistible contre l'ennemi commun des âmes et de l'Eglise. Déjà, dans ses lettres précédentes, dont la première est du 16 Juillet 1883, Notre bien aimé Pontife avait recommandé de consacrer particulièrement le mois d'octobre à la Vierge du Rosaire, et commandé la récitation quotidienne et publique du chapelet. Puis des brefs et des décrets, promulgués suivant l'esprit de ces encycliques, ont